



## ELEVAGE

# Vingt ans de recherches et de vulgarisation pour le centre Agra-Ost

Mercredi 6 avril dernier, le Centre de recherches et de formation agricole pour l'Est de la Belgique Agra-Ost a célébré son 20<sup>e</sup> anniversaire. Au fil des ans, cette structure née dans l'environnement de l'école épiscopale de St-Vith s'est imposée comme un acteur de référence en matière de recherches sur l'exploitation des prairies et sur la valorisation des effluents d'élevage et d'encadrement des agriculteurs herbagers.

Si le Centre agricole Agra-Ost a ses racines à Saint-Vith, au cœur de la région germanophone, ses domaines d'activité débordent largement le seul cadre de la région herbagère de Haute Belgique. Testage de graminées prairiales, stockage et valorisation des effluents d'élevage, gestion des prairies, mesures agri-environnementales... sont autant de matières dans lesquelles le centre s'est investi.

La journée du 6 avril dernier a été l'occasion d'évoquer le développement du centre, mais aussi de porter un regard sur son avenir.

### JOURNÉE ANNIVERSAIRE

Cette journée du 6 avril fut particulièrement chargée pour les responsables d'Agra-Ost. Dès le matin, ceux-ci se sont réunis en effet en assemblée générale.

Celle-ci fut suivie d'une après-midi d'étude qui avait pour thème «le contrôle des populations de rumex en prairie permanente». Avec la collaboration de la Direction du Développement et de la Vulgarisation de la DGA, Agra-Ost avait réuni un panel de conférenciers international. Des experts allemand, autrichien et suisse ont livré leurs connaissances sur la problématique du rumex en prairie. Nous reviendrons ultérieurement en détail sur le contenu de leurs communications.

Le soir, une séance académique a réuni les responsables et collaborateurs du centre, des représentants d'institutions partenaires ainsi que des personnalités politiques. Ils ont été accueillis par M. Michael Hennes, président d'Agra-Ost, qui a souligné l'importance des missions scientifiques du centre, mais aussi le rôle de celui-ci pour la défense de l'image de marque des éleveurs. En tant que gestionnaires d'une part importante du territoire des cam-



A l'occasion de cette journée anniversaire, Agra-Ost a organisé une après-midi d'étude sur la problématique du rumex en prairie.

pagnes, ceux-ci sont responsables en grande partie de la qualité du milieu de vie, a-t-il rappelé.

Pierre Luxen, directeur d'Agra-Ost, a retracé la création et le développement du Centre. Celui-ci doit beaucoup à l'école épiscopale de Saint-Vith sur le site de laquelle il est d'ailleurs installé.

Agra-Ost a vu le jour en 1985 à l'initiative de 4 personnes: MM. Pierre Luxen et Marc Schröder, qui étaient à l'époque professeurs à l'école, M. Léo Veithen, qui dirigeait l'établissement scolaire, et enfin M. Hermann Lux, responsable de la coopérative Porcs Qualité Ardenne, mais qui travaillait à l'époque au CER de Marloie.

Officiellement, Agra-Ost a vu le jour en novembre 1985. Très vite, le centre a été reconnu et s'est vu confier différentes missions: programme de développement intégré des zones défavorisées, de 1986 à

1992; convention IRSIA pour le testage de variétés de graminées à Elsenborn, de 1989 à 1998; conventions avec la Région wallonne d'une part pour l'étude de la gestion des effluents d'élevage (compostage du fumier, traitements du lisier, date d'épandage, valorisation), d'autre part pour la promotion des mesures agri-environnementales.

Depuis 1996, Agra-Ost est un des partenaires du centre pilote Fourrages-Mieux, pour lequel il effectue en particulier des essais

de résistance à l'hiver de ray-grass anglais ainsi que d'agressivité des ray-grass et des trèfles.

En 2001, Agra-Ost s'est investi dans le projet transfrontalier GLEA (Grünes Land Eifel-Ardenne - Région herbagère de l'Eifel-Ardenne), où il compte pour partenaires le Centre de formation, de vulgarisation et de recherche agronomique de Bitburg en Allemagne ainsi que le ministère luxembourgeois de l'Agriculture.

L'objectif premier du projet est l'élaboration commune de perspectives pour une agriculture herbagère durable en région de moyenne montagne. Les différents axes de travail sont le recensement et la description des spécificités naturelles de la région, la gestion des prairies et le testage de variétés prairiales, la production d'énergie à partir de matières organiques (biogaz), la fertilisation à partir des engrais de ferme ainsi que la formation et la vulgarisation vers les agriculteurs et le grand public.

Depuis près d'une dizaine d'années, Agra-Ost travaille avec M. Bernard Godden, de l'ULB, sur un projet appelé Ferti-MO (acronyme de «fertilisation avec de la matière organique»). Ce projet, qui devrait bientôt voir son aboutissement, a pour but premier de faire prendre conscience de l'importance, tant sur le plan agronomique qu'économique, de réaliser correctement la fertilisation des cultures avec les matières organiques de la ferme. Pour aider les agriculteurs dans ce sens, un logiciel est développé. Il permettra d'encoder les données de l'exploitation et donc de rendre compte de la production de la quantité et la qualité des effluents d'élevage sur une période définie.

Dans leurs allocutions, MM. Marc Reuter et Jean-Marie Huybreck, de la Direction générale de l'Agriculture, ainsi que M. André-Marie Poncelet, chef de cabinet du ministre Benoît Lutgen, ont tenu à souligner le rôle clé et l'importance des missions remplies par Agra-Ost.

M. Bernd Gentges, vice-ministre président de la Communauté germanophone, a par ailleurs évoqué les profonds changements que vit aujourd'hui le secteur agricole. Comme il l'a déjà fait par le passé, a-t-il déclaré, le centre Agra-Ost devra s'adapter pour continuer à répondre aux attentes des agriculteurs et de la société. ●



L'équipe d'Agra-Ost compte aujourd'hui 7 personnes: de g. à dr. Christof Kaut, Thérèse Vliegen et François Vliegen, techniciens agricoles; Sabine Manderfeld, secrétaire; Pierre Luxen, directeur; Olivier Schmitz et Karl-Josef Grosjean, ouvriers.

Dottignies (Mouscron)  
Dimanche 1<sup>er</sup> mai à 10h30.

**13<sup>ème</sup> Concours du Bœuf Gras**  
**13<sup>ème</sup> Balade du Ronceval**

Organisé par la Commission Agricole et le Rotary Dottignies - Val D'Espierre  
Repas Blanc - Bleu Belge à 15€

Sélectionnez, préparez, inscrivez vos champions gratuitement!!!

Inscriptions: Schoore Michel, 0476/531.769  
Derzelle J. «Long-Pré» 056/84.11.39

**NUTRILOR**  
NUTRITION ANIMALE

**SEAU VERMISTATIQUE**

**VERTRILOR**

X augmente la résistance de l'animal contre les verminoses  
X sur support Serolac® coulé

Promo du 15/03 au 30/05  
**11 + 1 seau GRATUIT**

LA REFERENCE EN NUTRITION SANTE BOVINE  
TÉL. 085/84.60.36  
Pierre LALOUX: 0475/65.94.63  
Nicolas LEROY: 0478/54.65.24  
Damien GREGOIRE: 0473/52.33.96



# AGRA-OST: 20 ans d'activités au service des agriculteurs herbagers

Le 6 avril dernier, Agra-Ost fêtait ses 20 ans d'existence. La journée débuta par l'assemblée générale. L'après-midi était consacrée à un colloque international sur le rumex avec la participation d'experts étrangers venus d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse et organisé en collaboration avec la Direction du Développement et de la Vulgarisation (DGA). Malgré une journée printanière, cette séance d'étude attira un très nombreux public; c'est dire toute l'importance de la maîtrise de cette adventice pour la production fourragère.

André Ledur

De nombreux facteurs (densité de bétail, fertilisation,...) interviennent dans la lutte contre le rumex. Ce thème préoccupera encore pendant de nombreuses années les agriculteurs herbagers et, par delà, le centre de recherche Agra-Ost. Nous reviendrons dans un prochain article sur cette intéressante réunion.

Une partie académique et festive clôtura ce vingtième anniversaire.

Devant un parterre de responsables politiques et administratifs, le Président, Michael Hennes, souligna le rôle d'Agra-Ost dans les différents domaines qui touchent :

- au maintien de la prairie permanente dans un bon état pour une production de qualité
- à la valorisation des effluents d'élevage
- aux techniques du compostage et de la production de biogaz
- au maintien d'un environnement rural de qualité (promotion et encadrement des MAE)
- à la défense de l'image de marque des éleveurs, gestionnaires de la qualité du milieu de vie
- à l'information des agriculteurs quant à leurs responsabilités par rapport à l'environnement
- à l'information de la population au risque des réels liés aux activités agricoles, information s'appuyant sur des données précises et locales.

## Les grandes étapes d'Agra-Ost

Pierre Luxen, Directeur technique et un des 4 membres fondateurs, rappela les grandes étapes d'Agra-Ost.

Les premiers essais débutèrent en 1984 au sein de la section Agriculture du Collège épiscopal de Saint-Vith.

M. Veithen, Directeur de l'école technique, apporta dès le départ son soutien à l'Asbl Agra-Ost dont les statuts furent publiés au MB en 1985 et en devint le premier Président.

La période 1986-1992 permit véritablement le démarrage d'Agra-Ost avec l'acquisi-

tion de matériels, dont un tonneau à lisier, financés par le PDI (Programme de Développement Intégré). Hermann Lux, technicien au CER à Marloie, fut véritablement la cheville ouvrière du Comité de pays PDI germanophone à la base d'Agra-Ost.

Marcus Schröder, à l'époque Ingénieur agronome de l'Etat à Malmédy, contribua également au lancement de ce projet.

De 1989 à 1998, dans le cadre de projets IRSIA, les variétés de graminées sont testées en plantes individuelles à Elsenborn. Ces recherches ont assurément contribué à relancer la technique du sursemis.

Dès 1992, les premières conventions sont signées avec la Région wallonne. Les essais portent notamment sur la gestion des matières organiques, le compostage, les dates d'épandage et la valorisation optimale du lisier.

Dès 1996, Agra-Ost s'inscrit dans un partenariat dans le cadre de Fourrage-Mieux et des essais sur la résistance des graminées à l'hiver sont menés à Elsenborn.

En 1997, la Région wallonne confie à Agra-Ost la promotion et l'encadrement des mesures agri-environnementales.

2001 verra la mise en route d'une coopération transfrontalière avec l'Allemagne dans le cadre du projet GLEA (Grünes Land Eifel Ardennen = Pays Vert Eifel Ardennes).

## Les différents projets

Agra-Ost, qui dès le départ s'est orienté vers la production de fourrages et en particulier la gestion de la prairie permanente, a rapidement étendu son activité de recherche vers les matières environnementales et a bénéficié de plusieurs financements Région wallonne.

Citons ces différents domaines d'activités :

- projet matières organiques (depuis 1989) : Directive Nitrates, Biogaz, ...
- Ferti-Mo, Ferti-Wal (depuis 2001) : développement de logiciel de gestion des matières organiques pour les techni-

ciens et les agriculteurs

- Energieattent (2002-2004) : valorisation de l'énergie au travers du biogaz

- GLEA : projet de coopération transfrontalier

- Essai Ergap - Topinambour en vue de la production de biogaz

- Mesures Agri-environnementales : maintien de l'environnement rural et de la biodiversité

- Fourrage-Mieux

## L'appui de la Région wallonne et de la Communauté germanophone

Marc Reuter, Directeur du service de proximité de la Région wallonne, évoqua non sans humour les débuts d'Agra-Ost et souligna le partenariat entre Agra-Ost et la Région wallonne.

Il ne peut que regretter la non-reconstruction de la

convention relative à l'accompagnement des MAE.

Jean-Marie Huybreck, Inspecteur général de la Division de la Gestion de l'espace rural, tout comme Monsieur A-M Poncelet, Chef de Cabinet du Ministre B. Lutgen, soulignèrent à leur tour la précieuse collaboration entre Agra-Ost et la Région wallonne dans les différents domaines déjà cités.

M. Poncelet mis l'accent sur le rôle d'Agra-Ost dans la défense de l'image de marque d'éleveurs gestionnaires du milieu de vie.

Il rappela le soutien financier que la Région apporte au travers des différentes conventions.

Le Ministre germanophone, Bernd Gentges, félicita les membres fondateurs et plus particulièrement Monsieur Veithen pour son esprit visionnaire.

A une époque où la recher-



L'assemblée

che était surtout menée avec la Flandre, il était en effet essentiel de mieux prendre en compte les conditions de climat et de sol de la Haute-Ardenne.

M. Gentges insista encore sur l'avantage pour Agra-Ost de disposer de personnel bilingue et sur la volonté de chercher les collaborations à tous les niveaux que ce soit avec la Communauté germanophone, la Région wallonne

et les centres de recherche allemands.

En tant que Ministre du tourisme, M. Gentges souligne l'importance des agriculteurs dans le maintien d'un paysage ouvert.

La soirée se termina de manière fort sympathique par un buffet permettant ainsi aux différents participants de poursuivre la discussion.



## ELEVAGE

### LA PROBLÉMATIQUE DU RUMEX EN PRAIRIE

# Pas de lutte efficace sans prévention

A l'occasion de la célébration de son 20<sup>e</sup> anniversaire le 6 avril dernier, le centre de recherches Agra-Ost a organisé, avec la collaboration de la DGA - Direction du développement et de la vulgarisation, un après-midi d'étude sur le contrôle des populations de rumex en prairie. Cette problématique n'est pas nouvelle mais elle risque de faire parler d'elle encore longtemps, étant donné les résultats toujours aléatoires des moyens de lutte.

Agra-Ost avait réuni à cet après-midi d'étude plusieurs experts étrangers. Le premier intervenant fut M. Roth, du Centre de formation, de vulgarisation et de recherche agronomique de Bitburg en Allemagne. En prairie, a-t-il souligné, le rumex à feuilles obtuses est l'adventice la plus importante. Son aire de dispersion couvre quasiment toute l'Europe.

La plante peut être qualifiée d'adventice non seulement pour son côté envahissant, mais aussi et surtout parce qu'elle est peu appréciée du bétail. Outre une faible valeur alimentaire, elle contient de surcroît des composés toxiques qui ont un effet négatif sur le système cardio-vasculaire, le système nerveux et le tractus intestinal des animaux.

Le rumex est une plante vivace qui apprécie les sols frais, riches en éléments fertilisants et au pH neutre. On la trouve aussi dans les terres caillouteuses.

Sa morphologie explique son caractère particulièrement résistant. La plante possède une racine pivotante très développée, qui peut atteindre une profondeur de 2 m. Elle lui permet de puiser les éléments nutritifs dans les couches profondes du sol, là où d'autres plantes prairiales ne lui font pas de concurrence racinaire. Les sols compactés, avec un couvert herbacé aux racines traçantes et de faible densité, lui offrent donc de bonnes conditions d'envahissement.

Le rumex se propage par ses semences et ses rhizomes. Ce dernier mode de multiplication est favorisé par une hauteur de fauche trop basse. En effet, plus la lumière pénètre le couvert, plus les rhizomes rejettent de pousses.

La propagation du rumex s'effectue surtout par les semences. Une plante serait capable d'en produire entre 100 et 60.000 par an. Ces semences sont dispersées par le vent, le matériel agricole (lors de la récolte des fourrages) et par l'épandage du fumier. La plupart d'entre elles sont cependant détruites (par pourriture ou mangées par les animaux).

Le rumex étant une plante héliophile (qui recherche la lumière), il trouve dans les vides laissés dans le couvert d'une prairie, des conditions propices à sa germination et à son développement.

La recherche a par ailleurs mis en évidence que des variations importantes de température avaient pour effet de faire germer les semences dans des couches plus profondes du sol.



Le rumex apprécie les sols frais, riches en éléments fertilisants et au pH neutre. Cette plante héliophile colonise préférentiellement les vides dans le gazon de la prairie.



Les dégâts provoqués par le passage des tracteurs sont une porte ouverte aux problèmes de rumex.

### LE PRODUIT FINAL D'UN PROCESSUS

M. Erich Pötsch travaille à l'Institut de recherches et d'enseignement agronomique de Raumberg-Gumpenstein en Autriche. Un pays où, explique-t-il, plus de 90% des interventions herbicides concernent le rumex.

Selon ce chercheur, un problème de rumex résulte rarement d'une cause récente. Elle est souvent le produit final d'un développement « clandestin ». Il est possible de l'éviter par diverses mesures de prévention.

La précaution la plus importante est d'éviter les dégâts au gazon, souligne M. Pötsch. Si l'exploitant

ne peut rien faire contre le froid et la sécheresse, il lui est possible en revanche d'agir contre différentes causes: passage et patinage des tracteurs, broutage trop ras et défoncement du gazon par les bovins, coupe trop rase (à une hauteur inférieure à 6-7 cm).

Au niveau de la fumure, il y a aussi des erreurs à éviter:

- apport de quantités excessives de fumier en une fois et/ou mal étalées;
- excès d'azote par rapport aux autres éléments fertilisants (attention au purin);
- fumure en dehors des périodes de végétation. Les substances nutritives sont peu absorbées par les plantes et migrent dans les couches inférieures du sol où seules les plantes à racines pivotantes comme le rumex peuvent les assimiler.

### EVITER LE RÉENSEMENCEMENT

Dans le sol, les graines de rumex peuvent conserver leur pouvoir germinatif pendant 50 ans. La précaution minimum, souligne M. Pötsch, serait donc d'empêcher la diffusion des semences des plantes existantes. En fonction des situations, diverses stratégies peuvent être appliquées:

- faucher ou pâturer avant maturité des graines;
- faucher les refus, les ramasser et les exporter, l'idéal étant de brûler les inflorescences ou de les enfouir;
- couvrir les andains de compost ou de fumier au champ pour éviter que le rumex s'y développe et soit finalement propagé lors de l'épandage de ces engrais organiques.

Toujours concernant les semences, des recherches ont montré que celles-ci ne résistaient pas au processus de compostage dans un fumier. De même, récoltées dans un ensilage humide ou préfané (jusqu'à 35% de matière sèche), ces graines perdent fortement leur capacité germinative. Ce n'est pas le cas, en revanche, quand le fourrage est récolté plus sec.

Un autre point d'attention concerne les semences pour prairie. En Autriche, il existe une marque de qualité qui garantit, outre le pouvoir germinatif et la pureté des semences, l'absence totale de graines de rumex. Au niveau européen, précise M. Pötsch, il n'existe pas actuellement de norme exigeant l'absence de rumex dans les mélanges pour prairies.

### LUTTE MÉCANIQUE

Ainsi que l'ont présenté Erich Pötsch ainsi que le Suisse Pierre Aeby, chercheur à l'Institut agricole de Fribourg à Posieux, différentes méthodes de lutte contre le rumex existent, avec des efficacités variables suivant les situations.